

LUTTER ET/OU SE FAIRE MANIPULER AU NOM D'UNE LUTTE ?

**SOULÈVEMENTS DE LA TERRE VERSUS
ÉTAT, MÊME COMBAT !**



AVRIL 2023

Lutter et/ou se faire manipuler au nom d'une lutte?

Soulèvements de la terre versus état, même combat!

Il est impérieux et vital de s'ancrer dès que possible dans la protection du vivant, de l'eau, des terres, de lutter pour la dé marchandisation du monde et de nos rapports humains, de se battre contre toutes les formes de domination, de soutenir les luttes internationales qui s'inscrivent dans ces perspectives et d'accueillir toutes les personnes qui font lourdement les frais depuis longtemps de la guerre néolibérale partout dans le monde. Nous sommes toutes aux prises avec des situations anxiogènes liées à l'accélération d'une volonté d'écrasement de nos vies par des dirigeants toujours plus avides de pouvoirs et d'argent. Alors, nous cherchons désespérément à créer et/ou à contribuer à des dynamiques de luttes qui peuvent enrayer la folie destructrice ambiante. Et de ce fait, comment ne pas perdre un peu de discernement, portées par l'élan de nos envies de vivre, bouillonnantes, lorsque des chants de sirènes flattent nos besoins d'agir sur ce monde et nos fiertés endolories?

Nous voulons évoquer ici des procédés employés par des ennemis politiques: des habitants de l'ex zad de Notre dame des Landes (NDDL) devenus des généraux des soulèvements de la terre (SDLT), et affiliés à l'appelisme au moins par leurs pratiques.

Celleux là même qui ont œuvré et/ou contribué à la destruction de cabanes sur la route des chicanes.

Celleux là qui ont signé avec la préfecture de Loire-Atlantique pendant que d'autres se fritaient contre les miliciens sur les sentiers, les barricades et dans les champs pour que cette zone reste hors emprise d'état.

Celleux-là qui poursuivaient une propagande sur zad nadir en avril 2018 appelant à venir défendre la zad... tout en occultant toute information sur les tractations en cours avec la préfecture dans le but de s'accaparer les terres squattées. Résultat: des gen-tes qui déboulent, s'exposent aux armes des miliciens, subissent arrestations, mutilations et autres délices propres aux affrontements avec les terroristes d'état.

Celleux qui opéraient en avril, mai, juin 2018 une surveillance des RD 281 et 81 afin de s'assurer qu'aucune barricade ne venait entraver la circulation...y compris celle des flics!

Celleux là qui démontaient les barricades de leurs voisin-es, à leur insu, mettant en danger les occupant-es des lieux concernés, et arguant que «les barricades attirent les flics» sic!

Celleux là qui ont cartographié pour la préfecture l'ensemble des lieux qui acceptaient de se déclarer officiellement pour un projet agricole ou culturel, établissant par là même une cartographie des irréductibles refusant toute négociation avec l'état (un grand merci à elleux pour cette audacieuse collaboration, on aurait préféré qu'ils mettent leur audace ailleurs), ce qui a facilité le travail de la préfecture qui a d'autant mieux identifié des lieux où il fallait taper!

Celleux là qui ont agi et/ou approuvé le tabassage d'un compagnon qui considérant, à juste titre, que le bitume ne se bouffe pas a eu l'outrecuidance d'en arracher une bande au cours du bitumage de la d281 en mars 2018.

Celleux là qui tout en appelant à faire des dons pour l'achat des terres de la zone pour en faire des terres communes n'ont eu de cesse de privatiser des espaces cultivés, de vie collective à l'usage exclusif de ceux qui se réclament de leur obédience politique (appelistes et autres autoritaires) ou de ceux qui leur font allégeance.

Celleux qui censuraient au cours des assemblées des usages toute tentative de mettre en question leur course à l'acquisition de terres au détriment de ceux qui souhaitaient maintenir une occupation hors de règles institutionnelles et marchandes.

La liste de leurs impostures est trop longue pour que nous soyons exhaustives, des liens en fin de texte complètent nos propos.

Les SDLT comportent ces individus, confortablement installés dans un registre fantasmé de lutteurs professionnels car brandissant leur cv avec la mention zad nddl qui rime, malheureusement, dans nombre d'imaginaires comme une lutte glorieuse.

C'est oublier un peu vite que sur les terres de nddl, nous nous sommes battues contre l'aéroport ...**ET SON MONDE** de merde, jusqu'à ce que des individu-es, mesurant le butin de guerre qu'ils convoitaient s'associent

à des citoyennistes, syndicats agricoles et autres partis politiques ont construit un retour à l'anormal: rétablissement et développement des exploitations agricoles dans des perspectives marchandes, exploitation animale partout et majoritaire, fin des occupations illégales, rétablissement des activités marchandes sur zone bien avant les expulsions, privatisation des espaces, officialisation des constructions....

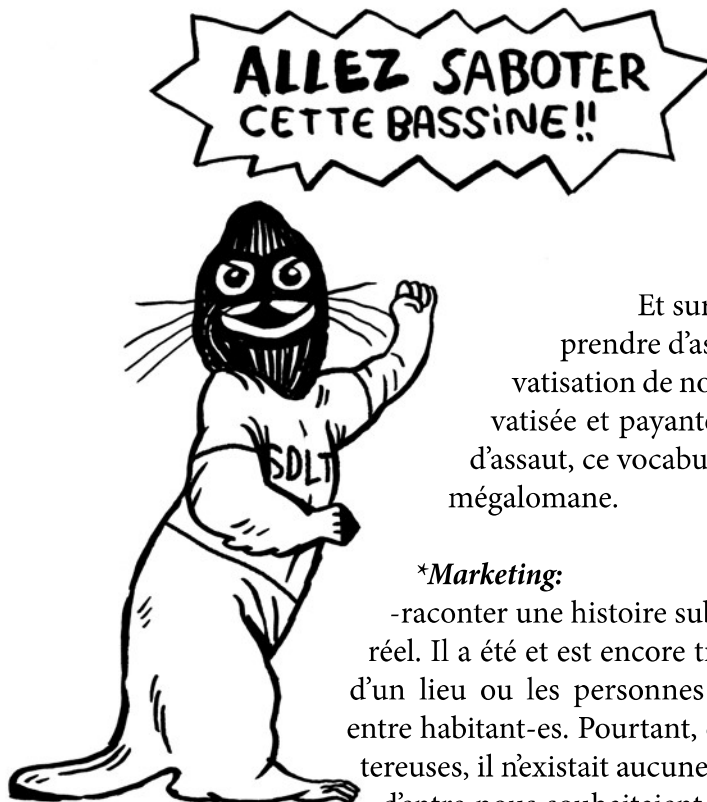
Si gloire il y eut à nddl, elle fut, de pouvoir vivre là plus de 5 ans en dehors des contrôles institutionnels et de pouvoir y élaborer, pour ceux qui le souhaitaient, des rapports humains dépourvus d'enjeux marchands, un endroit où c'était possible de s'organiser, de se loger, de bouffer, de se soigner, gratis.

Les généraux des SDLT œuvrent aujourd'hui comme ils ont œuvré sur la zad de NDDL: bienvenues dans la zadosphère ...autoritaire...et dangereuse pour toutes celles qui en ignorent les ressorts.

Quelques uns de leurs procédés:

*Une propagande révolutionnaire séduisante pour ratisser large, ex: «terres communes» qui n'ont de commun que le nom, allez donc vous promener sur leurs terres communes pour voir comment vous y serez accueilli-es! Il n'était pas du tout dans leurs projets que ces terres soient collectivisées. Nombre de ces légalistes avaient, d'ores et déjà, avant les expulsions de 2018, déclaré des activités agricoles incluant des parcelles squattées, ce, sans informer les occupant-es des parcelles concernées...oups. Aujourd'hui ces habitant-es sont légalisé-es et bien proprement enregistré-es à la msa et autres tuyaux coercitifs. Et pour rappel, les conventions d'occupation précaires signées par ces habitant-es de la zad en 2018

précisaient qu'ils autorisaient l'état à intervenir pour expulser des parcelles concernées par leurs activités, toute personne dont la présence aurait été étrangère à ces dites activités et s'emploieraient à signaler toute présence étrangère aux activités prévues dans les conventions d'occupation précaires.



Et sur le site des SDLT «Se retrouver par milliers pour prendre d'assaut une infrastructure emblématique de la privatisation de notre bien commun le plus précieux « L'eau est privatisée et payante depuis bien longtemps, non?, quant à la prise d'assaut, ce vocabulaire militaire en dit long sur leur masculinisme mégalomane.

**Marketing:*

-raconter une histoire sublimée, pour en donner une vision édulcorée du réel. Il a été et est encore très fréquent d'entendre parler de l'exzad comme d'un lieu où les personnes auraient développé des relations horizontales entre habitant-es. Pourtant, de 2012 à 2018, où nous étions parmi les squatteuses, il n'existait aucune horizontalité dans les interactions. Si certain-es d'entre nous souhaitaient sortir de rapports de dominations, notamment les anti autoritaires, une bonne partie des occupant-es ne questionnait pas ou peu ses manières d'interagir; pas facile de lâcher ses privilèges!

Faire croire que les relations seraient dépourvues de hiérarchies, comme le véhicule le mythe de la zad porté par Mauvaise troupe ou encore des textes qui furent diffusés sur le site zad nadir, aux mains des autoritaires depuis bien longtemps, c'est faire passer une -fausse- volonté de sortir des rapports de domination pour un fait accompli. Au mieux, il s'agit là d'une méconnaissance de ce que sont les rapports de domination, au pire, c'est un procédé de manipulation afin de séduire pour agréger des personnes, qui viennent «consommer» du canada dry pensant que c'est un whisky de premier rang....A moins qu'il ne s'agisse d'un déni de réalité, pourtant le réel est éloquent. Depuis le début des occupations à NDDL et aujourd'hui encore, les rapports classistes, sexistes, racistes, homophobes, transphobes, agistes, spécistes, validistes sont quotidiens, d'autant que les exsquatteuses toujours en place se positionnèrent rapidement sur zone dans des postures de prise de pouvoir,

autoritaires, avec tout le mépris requis pour ce genre de comportement.

-vendre du rêve en utilisant tout un registre de vocabulaire révolutionnaire, mégalomane et flatteur: arracher des victoires, faire des banquets (pas de picnic, c'est pour les pros!), -s'associer avec des gen-tes intégrés aux mondes du spectacle, de la «culture», politique, syndical, pour se donner de la plus value, même si ces individus ou groupes ne portent pas les mêmes perspectives politiques.

*Hiérarchie

- à NDDL, les prises de pouvoir par ces autoritaires sont innombrables: imposition de manifestations et de lieux de manifestations, accaparement du site d'informations zad nadir, accaparement des assemblées verrouillées par leur soin, accaparement d'espaces, imposition de sentiers balisés, brutalités et violences sur des personnes qui leur affichent leur dissidence, mépris pour ceux qui ne leur font pas allégeance....

-organisation des événements de façon pyramidale: les généraux des SDLT ne se font pas égratigner au cours des manifestations, iels sont planqué-es aux bases arrières, commentent, diffusent de l'info spectaculaire afin de légitimer leurs modes d'actions tout en occultant les coûts humains requis pour des résultats souvent très contestables.

-construire des pouvoirs centraux, en donnant des leçons en matière de luttes au titre d'une expérience, d'un savoir faire, d'un diplôme en zadistologie.

-s'associer à des structures détentrices de pouvoirs: syndicats, groupes informels, collectifs de citoyens pour user de leurs pouvoirs et de leurs réseaux.

*Manipulations de masse:

Manipuler: agir sur des personnes de façon à les amener à faire et/ou penser ce qu'on souhaite...mais est-ce ce qu'elles souhaitent?

Nous avons pu, à plusieurs reprises sur la zad de NDDL, observer les techniques employées pour manipuler les réunions, les manifs, des individus, des groupes; la manifestation du 9 janvier 2016 sur le pont de Cheviré à Nantes en est une des illustrations mais restons dans l'actualité cuisante.

Comment opèrent-iels?

-brouillage des lignes politiques: mélanger les lexiques des sympathisants de l'anarchisme à ceux des sympathisants du communisme sans occulter le jargon des citoyenistes pour ratisser large et donner l'illusion que tout ce monde pourrait faire bonne affaire dans les luttes.

-nourrir le mythe d'une unité: l'appel à signer dernièrement un texte qui s'intitule «nous sommes les SDLT» enjoint tout le monde à s'aligner derrière elleux, comme si

tou-tes ceux qui sont porté-es par une révolte aujourd'hui opéreraient à l'identique et ne pouvaient le faire en dehors de cet appareil politique,

-appel à des manifestations en saturant des réseaux écolos, alternos, syndicaux, bref, de gauche «respectable» pour faire venir un maximum de gen-tes pour faire du chiffre et tenter ainsi de démontrer à l'état une force de frappe, ce qui constitue une posture symétrique face à un gouvernement dont les velléités belliqueuses contre les populations civiles ne sont plus à démontrer.

Le souci, c'est qu'iels ne détiennent pas des armes aussi nuisibles que les leurs.



En quoi l'appel à venir manifester le 25 mars 2023 constitue-t-il une manipulation de masse?

«Cette manifestation aura de nouveau pour enjeu d'impacter concrètement les projets de bassine», et, extrait de «25 mars tout comprendre à la mobilisation... Sainte-Soline. Les 29-30 octobre 2022, la France entière apprenait l'existence des mégabassines grâce à la mobilisation de milliers de personnes. Le chantier de la plus grosse bassine française, après quelques jours d'arrêt, se poursuit désormais. Mais, jusqu'à quand ?»

C'est ça le défi lancé aux manifestant-es du 25 mars, de tenter de procéder à un arrêt définitif du chantier? Avec des masques FFP2, des écharpes, quelques cocktails molotov, des feux d'artifice et des pierres? Contre 3200 miliciens armés de grenades explosives, de grenades assourdissantes, de LBD, de famas, certains perchés sur des quads pour pourchasser des gen-tes à pieds?

N'est-ce pas prétentieux et terriblement dangereux?

Comment une manifestation sur une demi journée, même si des sabotages s'y réalisaient, pourrait-elle mettre un terme définitif à un tel chantier, quand on sait que le lobby de la fnsea, aux manettes, est largement validé par le gouvernement qui va jusqu'à parler de retenues d'eau bénéfiques aux écosystèmes (leur mauvaise foi ne connaît pas de limites).

S'il n'y avait pas eu tous ces miliciens, qu'auraient fait les manifestant-es? Iels auraient saccagé les grilles et la pompe car c'est là tout ce qu'il y avait à saccager, ce qui n'aurait évidemment pas signé l'arrêt définitif du projet.

Quel était le niveau d'informations des personnes présentes le samedi matin, quant à la militarisation des lieux et aux armements auxquels elles s'exposaient?

Qui a pu prendre connaissance des lieux bien avant cette action?

Comment les personnes pouvaient-elles mesurer l'opportunité ce jour du 25 de se rendre jusqu'aux points névralgiques compte tenu de l'état des lieux à ce moment là?

Qui a tenu les manettes du grand jeu?

Qui a élaboré un plan d'action décliné en notamment 3 cortèges sensés se retrouver autour de cette bassine?

Qui savait que en dehors d'un cratère nu, et d'une pompe, qu'à part une armada de terroristes d'état, il n'y aurait ce jour là pas de moyens pour mettre à sac cette gigantesque structure?

Le staff.

Celui qui va se planquer dans sa base arrière et observer, hors du danger, le déroulement des charges menées contre tou-tes ces civil-es.

Comment manipuler la masse?

-en instrumentalisant nos désœuvrements existentiels et faisant miroiter qu'iels détiendraient des modes opératoires dont l'efficacité serait avérée, éprouvée; ces autoritaires n'ont eu de cesse de raconter une histoire romantisée de la lutte à NDDL, colonisant ainsi les imaginaires de croyances totalement déconnectées de ce qui s'y est réellement passé.

-en donnant des informations essentielles au dernier moment, en éludant notamment ce que va être la répression; ceci est le propre d'un leadership directif, et manipulateur; des personnes se rendent à Sainte Soline en ignorant pour partie ce qui est planifié, et pour cause, les infos concernant l'organisation détaillée de la journée sont données au compte goutte, en ignorant tout de l'armement des miliciens auxquels iels vont faire face, s'exposant ainsi à des risques de blessures qu'iels n'ont même pas imaginé.

Du rassemblement à Sainte Soline d'octobre 2022, de nombreuses personnes étaient revenues traumatisées par une répression policière à laquelle iels ne s'attendaient pas. Des personnes sont revenues blessées, peu ont témoigné de cette réalité et interrogé évidemment, les pratiques d'état, mais aussi les pratiques organisationnelles à l'œuvre dans cette situation.

Comment agréger beaucoup de monde et taire toute critique?

-en mettant à disposition des personnes qui prévoient de venir, tout un programme, prêt à consommer: entrée, plat, dessert et digeo garantis!

Dans le livret base arrière on trouve ça:

-une équipe prête à l'emploi pour surveiller des violences sexistes/sexuelles ...mais pas les autres violences?

-une garderie pour être disponible,

-des bases arrières soin et juridique,

-une entité «organisation générale»...par les généraux à n'en pas douter

Très séduisant. Du prêt à lutter en kit, qui donne l'illusion d'une maîtrise totale de ce qui pourrait se passer à l'occasion de cet événement, avec des festivités à la clé pour parfaire le programme qui nous convie à un week-end touristo-militant: du frisson pour se faire un peu peur, et du réconfort pour fêter une hypothétique victoire qui finalement se solde de tellement de blessé-es que les organisateur-es et l'état se rejettent la responsabilité du carnage à n'en plus finir...

Dans leur propagande racoleuse en amont du week-end, on ne trouve rien sur les armements redoutables des

terroristes d'état, qui vont inmanquablement être servis abondamment aux manifestant-es? Ces données sont pourtant largement documentées, rien sur leurs conséquences dramatiques connues de ceux qui s'y sont frottées; aux oubliettes le carnage infligé à NDDL en 2018? aux oubliettes le carnage infligé aux gilets-jaunes? Pas vu le carnage actuel infligé aux manifestant-es contre la réforme des retraites?

Le programme est présenté de sorte qu'un maximum de personnes sympathisent avec l'événement car elles y perçoivent une prise en charge globale et rassurante, comme si les médecins allaient rescotcher des membres mutilés, des chairs arrachées, retirer des éclats de grenades logés dans les corps avec des pinces à épiler! Ces risques majeurs sont passés sous silence.

La dissimulation d'une partie des informations, agrémentée d'une propagande qui sature des canaux d'informations annihile tout esprit critique, c'est le propre des techniques de manipulations usuellement employées par les gouvernements et les structures autoritaires.

Pourquoi les organisateurs du rassemblement du 25 mars s'insurgent contre une répression forcenée en comptant les blessés: «nous sommes outrés de la violence des crs pour défendre une méga bassine vide»...le gouvernement ne connaît que l'outrance et la répression brutale?»?

Iels ne sont pas outrés d'avoir envoyé tant de personnes se faire meurtrir devant un cratère vide?

Les généraux des SDLT ne peuvent ignorer que, si iels organisent un mouvement de masse fort bien médiatisé, le gouvernement prévoit en parallèle un dispositif répressif à la hauteur de la mobilisation qu'il craint... donc ils mettent le paquet, comme ils nous ont mis le paquet à NDDL pour les expulsions en 2018 ou, graves blessures et mutilations ont ponctué nos journées pendant plusieurs semaines....mais iels étaient sans doute chez elleux à lire du damasio, ou bien à la préfecture à se tortiller devant des «officiels» pour obtenir quelques arpents de terre?

La condamnation parfaitement légitime de ce scandaleux accaparement et gaspillage d'une eau déjà privatisée, ne nous affranchit pas de nous donner les moyens de tenter de mesurer qui est en face, qu'il s'agisse de lobbies, de l'état et de ses milices en freestyle... Ce, afin de construire des modes de réponses opérant tout en réduisant le plus possible le risque de payer extrêmement cher nos besoins de retrouver un horizon.

Détester ses ennemis, oui, mais les sous-estimer constitue une grossière erreur que les collabos de NDDL commettent tout en se faisant passer pour des experts ès luttes écologiques.

Et quels seraient donc leurs intérêts à manipuler ainsi?

C'est pourtant clair, prenons par exemple ce basile le traître, porte parole des SDLT, qui se trémousse dernièrement dans les médias, qu'ils soient de droite ou de gauche car le spectacle continue. Il s'est révélé à NDDL être particulièrement assoiffé de pouvoir et prompt à toute manœuvre qui nourrit sa notoriété, on le verra bientôt député celui là avec ses acolytes des SDLT pour attachés parlementaires lol!

Mais entrer dans l'arène politique par le carriérisme de lutte nécessite des sacrifices...humains, car sans les images sensationnelles qui ont fait suite au carnage du 25 mars, notre affreux jojo (alias basile le traître) n'aurait pas pu, de nouveau, venir étaler son verbiage cousu de politique politicienne: diversion en ne répondant pas aux questions, mensonges: les SDLT seraient une minorité imaginaire. Tout comme ses ennemis qu'il rêve de supplanter, il n'est pas à un mensonge prêt.

Si nous sommes de ceux qui agissent pour atteindre à ce système destructeur, il nous paraît bien plus malin, au vu des multiples formes que revêt la répression et du coût humain que nous souhaitons le moins lourd possible dans nos actes, d'ajuster nos pratiques dans le sens de plus d'autonomie par autodétermination. Et si nous prenions soin de tous-tes à tout moment et anticipions les violences d'état dont nous savons qu'elles sont et seront aux rendez-vous de nos révoltes? et si nous luttons sur des terrains que nous pouvons explorer, ou nous



mesurons les enjeux, les tenants et les aboutissants? Et si nous n'attendions aucun rassemblement de masse, aucune consigne pour faire ce que nous avons à faire: qu'il s'agisse de l'agro-industrie ou de toute production mortifère, les occasions de saboter sont innombrables car partout. Et si nous partageons des modes opératoires qui nous permettent d'agir en contournant au mieux les dispositifs répressifs car tout compagnon-ne qui devient la cible d'actes de répression est de fait bien moins disponible pour mettre ses pensées en actes. Personne n'est indispensable mais tout le monde est nécessaire. Voir des compagnon-nes terrorisé-es par les coups, la surveillance, les procès, les blessures, les mutilations, les mort-es, nous met en souffrance et atteint à notre joie de lutter. Moins nous sommes atteint-es par les violences d'état, plus nous sommes efficient-es et disponibles pour poursuivre et nourrir nos dynamiques de luttes.

Ce qui ne signifie pas qu'on peut tout maîtriser, mais qu'on doit, a minima, se donner les moyens de partager nos informations. La visibilité d'actes de révolte n'atteste pas de leur efficacité. Revendiquer -ou pas- nos actes par des moyens verrouillés permet d'être visibles et n'alimente pas la débauche d'images sensationnelles propre au monde du spectacle. Et si nous quittons ce culte masculiniste de la performance visible et cette hystérie du sensationnalisme? Et si nous décolonisons nos imaginaires appauvris de romances héroïques, et refusons toute allégeance à de prétendues stars! Ne perdons pas de vue qu'un récit dominant est le plus souvent celui des dominants. Et si nous acceptons de ne pas savoir et de prendre le temps de s'informer pour engranger des résistances, là où nous sommes. Est-il besoin de faire des centaines de kms pour saboter ces projets délirants alors qu'ils émergent un peu partout? Soyons curieu-ses, apprenons.

Les collabos de NDDL ont, au cours des expulsions, considéré qu'on ne lutte pas là où on habite....par lâcheté, alors iels laissent faire des trucs pourris autour de leurs lieux de vie? font le dos rond pour aller jouer aux chef-fes de guerre quelques encablures plus loin?



Et si nous pesons le sens des mots et quittons ces comportements moutonniers auxquels nous avons été dressé-es?

Et si nous nous passions de tout-es ces chef-fes auto-proclamées ou institué-es.

Ne confondons pas urgence et précipitation, refusons l'urgence que des têtes prétendument pensantes voudraient nous imposer. La vitesse et l'imposition d'un rythme font partie des armes des autoritaires, soyons expertes de nos vies et de nos envies, personne ne sait mieux que chacun-e dans son secret intérieur ce à quoi iel aspire.

Ne déléguons à personne nos capacités à réfléchir à nos besoins et manières de lutter, soyons créati-ves et imprévisibles. Les miliciens ne sont pas partout, tout le temps, trouvons les faiblesses de ce système mortifère, elles existent, elles sont innombrables.

Et pour ce qui est de savoir comment chacun-e veut s'y prendre pour remettre du sens dans son existence et retrouver un peu de prise sur le déroulement de sa vie, ce n'est pas l'obéissance aveugle à des consignes venues de warriors prétendument supercompétents qui va nous apporter le graal!

Les techniques de gouvernance de ces personnes sont dangereusement étatiques.

C'est ce qui a motivé l'écriture de ce texte car nous sommes consterné-es de voir tant de personnes se faire piéger par ces marchand-es de sommeil!

A bon-ne entendeur-euse....salut.

Et pour les curieu-ses

<https://www.infokiosques.net/IMG/pdf/dynamiques-inherentes-14p-A4-cahier.pdf>

<https://fr.squat.net/2019/09/06/notre-dame-des-landes-lettre-ouverte-au-comite-de-redaction-de-la-revue-z/>

<https://dimanche.pm/> (un excellent article à lire sur cette page : quand NDDL se prend pour le père des luttes)

<https://bourrasque-info.org/spip.php?article1996>

<https://nantes.indymedia.org/posts/80969/declaration-lue-le-8-novembre-2022-devant-lassemblee-dite-generale-des-usages-au-sujet-de-lagression-du-19-octobre-et-de-ses-suites/>

